



## l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

### ÉDITORIAL **Rétablir l'ordre, éviter les amalgames**



CLAUDE GOASGUEN  
ANCIEN MINISTRE  
DÉPUTÉ-MAIRE DU 16<sup>e</sup>  
ARRONDISSEMENT

Dans nos rues, des SDF de plus en plus nombreux, de plus en plus alcoolisés et agressifs : ce n'est pas la situation générale, mais nous recevons beaucoup trop de plaintes et de récriminations en ce sens, émanant notamment des habitants de la rue Mesnil et de la rue Saint-Didier. C'est pourquoi, lors du conseil d'arrondissement du 5 novembre, j'ai fait voter à l'unanimité un vœu demandant « *que le Préfet de Police mette rapidement en œuvre tous les moyens nécessaires au rétablissement de la sécurité* » dans ce quartier.

Mais il faut se garder de l'amalgame auquel se livrent certains, souvent mal informés. La situation n'est pas imputable à la présence de la Halle Saint-Didier, qui réalise un travail magnifique pour la réinsertion des SDF : cet espace d'accueil est au contraire la première victime de ce qui se passe alentour. Et c'est à la police, là comme ailleurs, de rétablir l'ordre et la tranquillité. Monsieur Valls n'a pas hésité à le

faire dans son quartier, car cela gênait son épouse ; nous souhaitons qu'il n'oublie pas les épouses des autres, et donne des ordres en conséquence aux autorités de police.

#### Focus sur...

#### **L'accueil au commissariat du 16<sup>e</sup>**

L'engagement est pris : 2013 sera l'année où l'accueil au commissariat central du 16<sup>e</sup>, avenue Mozart, connaîtra une très sensible amélioration. « *Nous allons retravailler aussi bien l'accueil physique que l'accueil téléphonique* », précise Julien Miniconi, commissaire central adjoint, nommé « référent police-population » pour l'arrondissement. Objectif : réduire le temps d'attente, et notamment le temps de dépôt de plainte ou de main-courante, qui ne devra plus excéder une demi-heure. Moyens : meilleure formation des personnels, effectifs augmentés si besoin est, files distinctes dans le hall, dispatching des dépôts de plaintes sur les postes de police Chardon-Lagache et Bouquet-de-Longchamp (en plus du commissariat central), nouveau logiciel de rédaction des procédures, possibilité dès la fin du 1er trimestre de déposer une pré-plainte en ligne pour des dégradations ou des délits mineurs, avec prise de rendez-vous ultérieur pour signature de la plainte.

Une de ces innovations est déjà en service : les habitants du 16<sup>e</sup> disposent dès à présent d'une adresse mail pour faire part de leurs problèmes liés à l'insécurité et exprimer directement leurs doléances : **[commissariat-16@interieur.gouv.fr](mailto:commissariat-16@interieur.gouv.fr)**. Avec une promesse du commissaire Miniconi : « *Les messages seront traités dans les quinze jours et leurs auteurs recevront une première réponse par mail* ». Une condition, toutefois, pour que cela fonctionne bien : ne pas encombrer le réseau avec des messages fantaisistes ou déplacés, sachant que l'adresse informatique de l'auteur est toujours identifiable...



La façade du commissariat central, avenue Mozart.

# L'outrage aux soldats français morts en Afghanistan



GÉRARD GACHET  
ADJOINT AU MAIRE  
CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

Les 24 et 25 septembre, la gauche parisienne a repoussé une proposition des élus UMP visant à « *dédier un espace public de la capitale* » à nos 88 soldats tombés en Afghanistan. Les socialistes se sont alignés sur les Verts, dont l' élu Sylvain Garel a ainsi expliqué son refus : « *Il y a eu aussi 120 000 civils afghans morts. (...) Si on devait construire des monuments, il faudrait penser à ces 120 000 personnes tuées à cause d'une guerre que nous avons déclarée à leur pays* ».

Trois mensonges. D'abord, la France n'a pas déclaré la guerre à l'Afghanistan, elle fait partie d'une coalition qui s'y bat depuis 2001 contre l'obscurantisme taliban et le terrorisme islamiste ; ensuite, le nombre de civils tués depuis 2001 est estimé par l'ONU à 20 000 maximum (ce qui est de toute façon dramatique) ; enfin et surtout, plus des trois-quarts de ces morts civils sont imputables aux talibans et à leurs méthodes barbares (engins explosifs improvisés, attaques suicides, etc.).

## En bref... En bref... En bref...

**Titre exact.** Contrairement à ce qu'une erreur nous a fait écrire le mois dernier, le commissaire divisionnaire Jean-Pascal Ramon est commissaire central du 16<sup>e</sup> arrondissement, et non pas commissaire principal.

**René-Cassin.** Face aux plaintes de riverains et de commerçants concernant les incivilités répétées dont se rendraient coupables les élèves du lycée professionnel René-Cassin, Claude Goasguen et plusieurs élus du 16<sup>e</sup> ont participé le 22 octobre à une réunion avec la direction et les délégué(e)s de classe de l'établissement.

**Gang rom.** La police a finalement démantelé le gang, constitué de mineurs dirigés par des adultes, qui dévalisait la nuit les kiosques à journaux, les enfants s'introduisant par les trappes de livraison pour voler la caisse. Plusieurs kiosques du 16<sup>e</sup> avaient ainsi été dévalisés depuis la rentrée.

**Vendeurs violents.** Deux adolescents de 15 et 17 ans ont été violemment agressés le 24 octobre sur le pont d'Iéna par des vendeurs à la sauvette qui les soupçonnaient (à tort) de leur avoir volé des Tour Eiffel. Toujours très présente sur le site, la police a retrouvé et interpellé les agresseurs.

**Voleur bruyant.** Après s'être laissé volontairement enfermer dans une brasserie de la rue d'Auteuil, un malfaiteur s'était emparé dans la nuit du 23 au 24 octobre de la caisse et

du stock de jeux à gratter. Mais, au moment de quitter les lieux, le maladroit a malencontreusement déclenché l'alarme de l'établissement : prévenue par le gérant, la police n'a eu qu'à le « cueillir » à la sortie.

**Drogue synthétique.** Deux hommes de nationalité philippine ont été interpellés le 15 octobre dans le 16<sup>e</sup>, en possession de 180g de « ice », une drogue de synthèse très puissante qui se vend entre 400 et 800 € le gramme. Un pistolet automatique et 8000 € en liquide ont également été découverts à leur domicile.

**Collier volé.** Le 12 octobre, en pénétrant dans le hall de son immeuble, rue de l'Assomption, une femme s'est fait arracher son collier. Alertés par un témoin, les policiers de la BAC du 16<sup>e</sup> ont repéré et arrêté l'individu.

**Vestiaires visités.** Plusieurs vols ont été constatés le 22 octobre dans les vestiaires du gymnase du centre sportif Montherlant. Ces vols ayant apparemment été commis sans effraction, l'ensemble du protocole de sécurité de ce gymnase va être révisé.

**16**, l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

Lettre d'information mensuelle éditée  
par la Mairie du 16<sup>e</sup> arrondissement  
Numéro 24 / novembre 2012

Directeur de la publication : Claude GOASGUEN

Rédacteur en chef : Gérard GACHET

Conception et réalisation : Damien BARON

Contact : 01 40 72 16 13

**Pour recevoir cette lettre par Internet,  
inscrivez-vous sur <http://mairie16.paris.fr>**